



Avant d'imprimer votre petite histoire,

quelques recommandations...

Pour que le pliage soit réussi il faut imprimer la petite histoire **en conservant sa taille d'origine (100%)**.

Vérifiez que votre logiciel de lecture de fichiers pdf ne réduise pas le document au moment de l'impression.

Économisez votre papier en imprimant uniquement la page 2 de ce document.

Si vous ne parvenez pas à plier votre petite histoire, vous pouvez regarder notre vidéo explicative sur www.lespetiteshistoires.fr ou [télécharger notre aide au pliage](#) (en version papier).

quelques informations...

Le petit livre que vous allez imprimer est protégé par la licence Creative Commons **Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas d'œuvres dérivées**



Vous avez le droit de reproduire, distribuer et communiquer l'œuvre mais en respectant les conditions suivantes :

- Vous devez attribuer l'œuvre de la manière indiquée par l'auteur de l'œuvre ou le titulaire des droits (mais pas d'une manière qui suggérerait qu'ils vous approuvent, vous ou votre utilisation de l'œuvre).
- Vous n'avez pas le droit d'utiliser cette œuvre à des fins commerciales.
- Vous n'avez pas le droit de modifier, de transformer ou d'adapter cette œuvre.

et une idée pour nous soutenir !

Afin de promouvoir le site et d'enrichir son contenu, nous vous remercions de ne pas diffuser cette histoire au format pdf. Faites-nous plutôt connaître en partageant l'adresse :

www.lespetiteshistoires.fr

ou directement le lien de la fiche de la petite histoire.

Merci et bonne lecture !

La cour, qui n'avait pas perdu un mot de la conversation, était concentrée sur le spectacle qui avait repris lorsque le **şultān** renouvela sa demande, mais en s'adressant cette fois-ci à son trésorier :

- Qui mieux que toi peut me parler de la valeur de cette perle ?

Conscient que le **şultān** lui faisait un honneur en s'adressant à lui de la sorte, le trésorier s'empressa de répondre que la perle valait au moins dix coffres remplis d'or et que c'était sans aucun doute la plus belle pièce du trésor de son **roi** et peut-être même de tous les trésors du monde.

Satisfait de la réponse de son ministre, le **şultān** lui ordonna pourtant :

- Et bien maintenant brise-la !

Le vizir resta sans voix quelques secondes devant cette incroyable requête mais fini par répondre :

- Mais, mon **roi**, jamais je ne me permettrais de toucher à votre trésor, et encore moins de l'abîmer.

- Qu'on te récompense pour ces bonnes paroles ! s'exclama le **şultān**.

Et il combla le vizir de somptueux cadeaux tout en lui assurant qu'il ferait une belle carrière à son service.

Contre toute attente, le **şultān** ordonna de nouveau :

- Et bien maintenant brise-la !

Le trésorier qui avait vu ce qu'il s'était passé avec le premier vizir n'hésita pas un instant avant de l'imiter et refusa de suivre l'ordre de son **roi**.

- Le rôle que vous m'avez fait l'honneur de me confier est de protéger votre trésor et non de le détruire. Mériterais-je encore cette charge si je cassais maintenant cette merveille ?

Le **şultān**, plus que satisfait de cette nouvelle marque d'obéissance récompensa l'homme, le couvrit d'or et salua sa loyauté ainsi que son dévouement.

Ce soir-là, le **şultān** avait réuni tous ses courtisans au **dîwân** où un spectacle grandiose de danses et de chants était organisé.

En plein milieu de la représentation, le **şultān** mit la main dans le coffret qui contenait une partie de son trésor et en sortit la plus précieuse de ses perles. Toute la cour resta bouche bée devant tant de richesse et de beauté si bien que le spectacle s'interrompt.

La perle en main, le **şultān** se dirigea vers son premier vizir et lui demanda quel était la valeur de cette petite boule de nacre. Le vizir s'empressa d'expliquer qu'elle valait au moins la moitié des terres de son **şeyhneûr**.

Plusieurs fois encore, au cours de la soirée, le **şultān** pria ses vizirs de briser la perle. Ayant assisté aux événements précédents, ils refusèrent tous et furent ainsi récompensés et vantés de la même manière que les deux autres hommes.

Alors que la soirée touchait à sa fin, le **şultān** fit appeler Ayaz, son plus fidèle serviteur. Lorsqu'Ayaz se fut approché du trône, le **şultān** lui montra la perle et le questionna sur sa valeur :

- Les mots me manquent pour qualifier une perle si précieuse. Jamais je ne saurais dire combien elle vaut, elle semble inestimable.



Cette œuvre est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons : Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transposé.

- Et bien maintenant brise-la ! dit le **şultān**, comme à son habitude.

Sans hésiter une seconde, et à la plus grande surprise de la cour, Ayaz pris la perle à pleine main, la jeta par terre et sauta dessus à pieds joints. Crrrack, la perle se brisa en mille morceaux. Stupéfait par la scène, la cour entière retenait son souffle. Qu'allait faire le **şultān** ? Qu'allait-il arriver à ce pauvre Ayaz ?

Certains, dans l'assistance brisèrent le silence en demandant un châtiment exemplaire, d'autres se moquaient de la bêtise du serviteur.

Le **şultān**, heureux de cette belle leçon de sagesse prit alors la parole :

- Tu es digne de confiance Ayaz car jamais tu ne me trahiras pour de l'argent. Tu seras désormais mon premier vizir et, si tu le veux, mon ami.